

mi lesquelles une médaille en or, à l'effigie de l'empereur Valentinien I, sous la date de 365, parfaitement conservée.

L'église paroissiale d'Utelle est un des plus beaux et des plus anciens monuments du Comté de Nice. On attribue sa fondation à St-Véran, évêque de Cavaillon, vers la fin du sixième siècle. Le clocher semble, par sa hauteur, sa forme et l'épaisseur de ses murs, avoir été une de ces tours du moyen-âge, sur lesquelles se plaçaient des sentinelles pour donner l'alarme en cas de danger. A l'angle de cette masse colossale, s'ouvre une petite porte surmontée de trois vases funéraires en terre cuite colorée; ils paraissent dater du temps des Romains: on les trouva dans l'ancien cimetière lorsqu'on se servit de cet emplacement pour agrandir l'église.

Un porche gothique en décore l'entrée principale; sur les dalles d'un pérystile de six marches, quatre colonnes de granit grisâtre, auxquelles des animaux sauvages grossièrement sculptés prêtent leurs dos, supportent une coupole presque détachée de la façade et hors de proportion avec l'édifice. Cette construction prouve qu'elle y fut ajoutée sans discernement. La boiserie du portail se fait remarquer par la beauté de l'ouvrage attribué à l'habile ciseau d'un artiste du treizième siècle. Dans l'intérieur une double rangée de majestueuses colonnes d'un seul bloc, soutient la voûte divisée en trois ogives: celle du centre, plus élevée que les deux autres, dessine une gracieuse ellipse; derrière le maître-autel, dans l'abside, sous un dôme élégant et bien éclairé, on admire une magnifique sculpture en bois de noyer, où sont rappelés les miracles du saint fondateur: c'est un prodige de travail et de patience, un chef-d'œuvre du même siècle. Le Sanctuaire de Notre-Dame d'Utelle,

bâti sur la hauteur voisine mérite aussi d'être visité. On prétend qu'il dût sa fondation à un prince Aragonais, de passage dans ces montagnes, lequel se trouvant en danger implora la protection de la Vierge Marie, et lui éleva, en reconnaissance de l'appui qu'il en reçut, une chapelle, où bientôt les populations accoururent de toutes parts.

Après de longues vicissitudes, le municipe d'Utelle s'allia avec ceux de Peglia et de Luceram; ils formèrent dans le Comté de Nice, une confédération républicaine, longtemps en lutte contre la puissance des comtes de Provence. La maison d'Anjou ne réussit à soumettre ces montagnards qu'en leur accordant les plus amples privilèges, parmi lesquels on cite celui de porter un coutelas à la ceinture, en signe de bourgeoisie, ce qui les fit surnommer les couteliers. Elle leur accorda aussi le privilège plus important de n'être jamais inféodés à aucun seigneur. Cependant la reine Jeanne obtint une partie de la région de Manoinas, dépendante du territoire communal, dont elle investit son majordome Raineri Bianchi de la ville de Tende, en récompense de ses services. La redevance annuelle à laquelle ce feudataire se soumit d'offrir à cette souveraine une paire de gants de peau de chamois, est une singularité très-remarquable de l'époque.

Roccasteron.

On ne comprend pas par quelle bizarre anomalie la bourgade de Roccasteron, dont le territoire est limitrophe de celui de Cuebris, appartenait toute entière au Comté de Nice, dans les temps anciens, et étendait sa juridiction sur la rive droite de l'Esteron. Un pont en